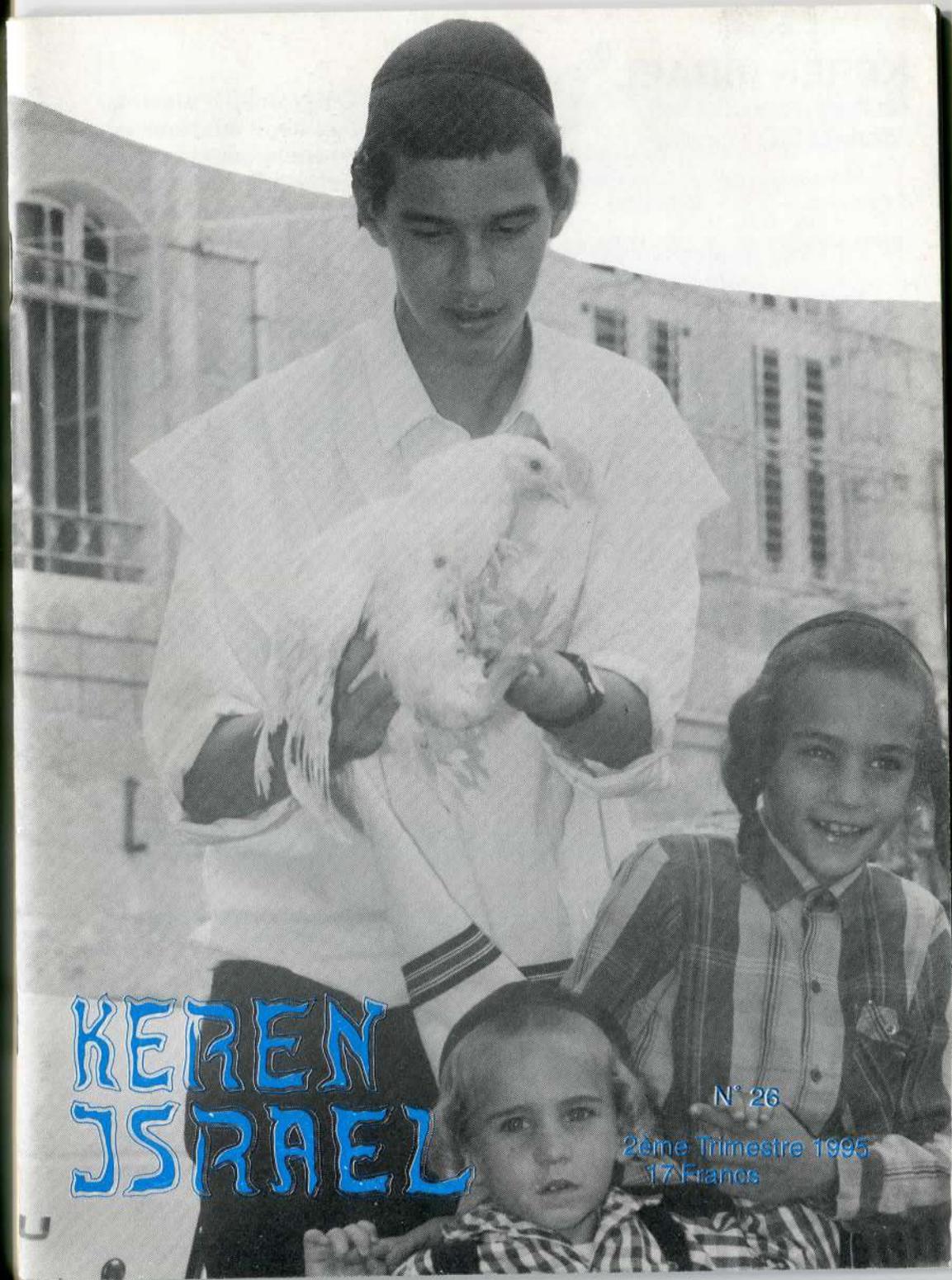


KEFREN ISRAEL

N° 26

2ème Trimestre 1995
17 Francs



**KEREN
ISRAEL**

N° 26

2ème Trimestre 1995
17 Francs

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion !"



Administration :
Petit Molac - 56610 ARRADON
Tél.: 97.63.11.15
2ème Trimestre 95 - N° 26 - 17 Francs

Comité de rédaction :
Pasteur J-M. THOBOIS, président (France)

Abonnements :

FRANCE : 68 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes
ou par chèque bancaire à :
KEREN ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :
KEREN ISRAEL - Mr et Mme LANG Franz
La Bouriaz - 1265 LA CURE
Tél.: 022 - 360.31.30
Abonnement : 18 FS ou 4,50 FS le numéro
Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -
C. 170.754.3. 767

BELGIQUE :
KEREN ISRAEL - Librairie "le Flambeau"
80, rue Gal Leman
7012 JEMAPPES
Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : 410 FB

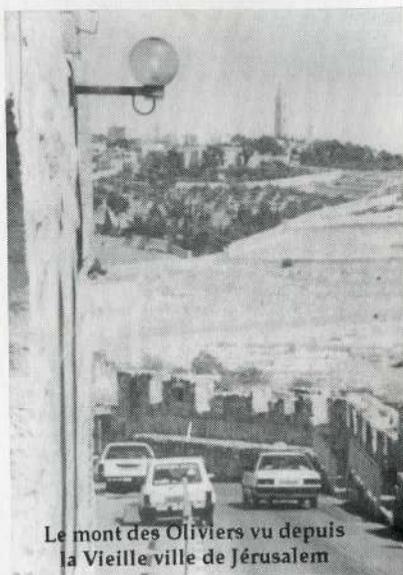
CANADA :
Mr. Real RHEAULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX 2SO CANADA
Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél.: 819-297 2471

Aidez-nous à diffuser **KEREN ISRAEL**
5 numéros pour le prix de 4, soit 68 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant
J-M. THOBOIS
C.P.P.A.N. N° 59966
IMPRIMERIE KEREN ISRAEL

ISSN 0997-3508

Parfums, pierres précieuses, musique... Voilà quelques-uns des éléments qui entrent dans la composition du culte de l'ancien Israël !



Le mont des Oliviers vu depuis la Vieille ville de Jérusalem

Préparés de manière particulière (Exode 30) les parfums sont offerts dans le temple sur un autel spécial, appelé "autel des parfums". Selon Apocalypse 8 v 3, ils représentent les prières du peuple de Dieu.

Quant aux pierres précieuses, sardoine, topaze, émeraude, rubis, saphir, diamant, opale,

agate, améthyste, chrysolithe, onyx et jaspe, elles représentaient les douze tribus d'Israël et étaient portées par le grand-prêtre, sur son coeur, après avoir été cousues sur le "pectoral du jugement" qu'il revêtait en entrant dans le sanctuaire. Ainsi le grand-prêtre portait-il devant Dieu l'ensemble du peuple.

Enfin, pour ce qui est de la musique, elle est partout dans la Bible mais surtout dans le culte du temple où retentissaient les psaumes, bien entendu, une musique appropriée.

On retrouve aussi les pierres précieuses en Esaïe 54 où les murailles et les créneaux de la Jérusalem future sont formés de pierres précieuses, c'est-à-dire de pierres vivantes car "tous tes fils seront disciples de l'Eternel" (Esaïe 54 v 11-13).

En Apocalypse 21, les fondements de la Jérusalem nouvelle portent les noms des 12 tribus et, comme sur le pectoral du grand-prêtre, sont composés de 12 pierres précieuses.

Nous avons interrogé trois spécialistes de ces questions qui ont un lien direct avec la Bible afin qu'ils fassent pour nous la relation entre l'Israël ancien et l'Israël moderne.

Il s'agit de Mr BENAMOUN (spécialiste des parfums), de Mme Sophie AVITAL de la société NDC (Centrale nationale du diamant à Jérusalem) et enfin de Mr Yves TOUATI (spécialiste de la musique à Kol Israël, la "radio israélienne"), lui-même musicien et compositeur qui tente de reconstituer la musique du temple à partir des musiques anciennes des liturgies des églises orientales installées à Jérusalem depuis des siècles et qui ont conservé quelques-unes des anciennes mélodies du temple transmises par les premiers chrétiens. Il s'agit des églises éthiopiennes, coptes, syriaques et arméniennes et enfin de l'église orthodoxe.

Nous pensons que ces sujets pourront éclairer certains aspects de la Bible méconnus et faire ainsi le lien entre l'Israël ancien et l'Israël moderne.

J-M. Th.

PARFUMS de la Bible.... d'hier à aujourd'hui

Mr BENAMOUN, après avoir été parfumeur à Paris, est aujourd'hui installé à Jérusalem où il a reconstitué les parfums bibliques. Dans son échoppe du quartier juif de la Vieille ville, il évoque pour nous son itinéraire et sa démarche.

POURQUOI ETES-VOUS VENU VOUS INSTALLER EN ISRAEL ?

- C'est toute une histoire ! J'avais un fils qui allait avoir 8 ans et je lui ai demandé ce qui lui ferait plaisir pour son anniversaire. Il m'a répondu : «Je n'ai besoin de rien, j'ai tout, mais si tu veux vraiment me faire plaisir, promets-moi qu'à la rentrée prochaine j'irai à l'école en Israël !» J'ai promis ! Mon fils a tenu à me faire signer un papier. Puis moi, j'ai oublié la chose. Mais mon père m'a dit : «Tu as promis, tu es tenu par ta parole !» Là-dessus, il s'est rendu en Israël, a acheté un appartement et quand il en est revenu trois semaines après, il m'a dit : «Puisque tu dois aller habiter en Israël à la rentrée, tu auras au moins un pied-à-terre !» J'étais pris à la gorge et j'ai fini par venir habiter ici.

Une fois sur place, mon père, encore lui, m'a dit : «Pourquoi ne reproduirais-tu pas des parfums qui évoquent les principaux personnages de la Bible ?» C'était une idée !

J'ai tenté de créer d'abord un parfum évoquant le Cantique des Cantiques, chant d'amour qui est rempli de fleurs. J'ai donc étudié toutes ces plantes évoquées dans le Cantique des Cantiques à partir de leur nom hébreu, à partir de livres de botanique locale. Cela m'a pris beaucoup de temps. Quand j'ai fini ce recensement, j'ai fait un parfum qui était le bouquet des odeurs de ces différentes plantes citées dans le Cantique. J'ai nommé ce parfum "Cantique des Cantiques de Jérusalem". Puis j'ai travaillé d'autres senteurs, par exemple, à partir du livre d'Esther. On peut en effet tourner les pages de la Bible en partant de l'histoire de

chacun des parfums qui y sont évoqués.

La Bible nous dit qu'Esther s'est parfumée six mois avec de l'huile de myrrhe avant de se présenter devant le roi Assuérus. J'ai donc créé un parfum à base de cette essence à laquelle j'ai ajouté d'autres senteurs pour faire un parfum.

Le personnage de Ruth m'avait aussi toujours passionné. J'ai donc créé un parfum à partir de la senteur des champs à l'époque des moissons.

J'ai créé un autre parfum qui se nomme "Bereshit", "Au commencement", en essayant d'imaginer une odeur de printemps puisque



Mr Benamoun au milieu de ses parfums bibliques

la genèse était le printemps du monde. J'ai recensé les premières fleurs qui apparaissent au printemps.

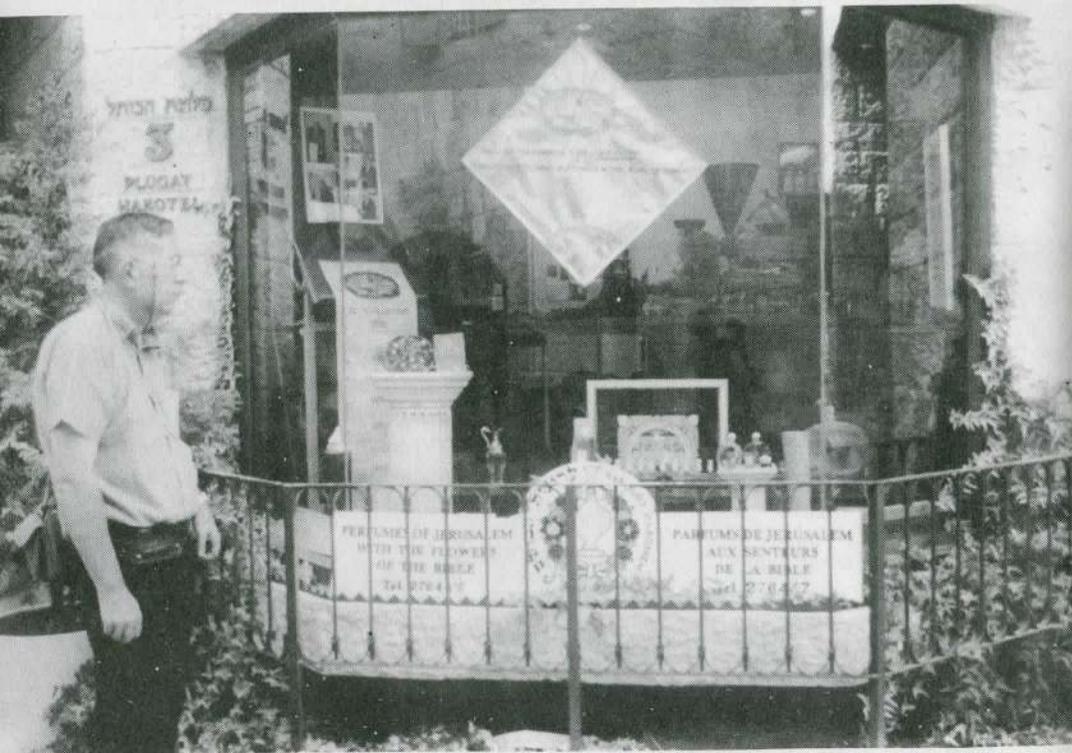
Dans le Cantique des Cantiques, il n'y a pas tellement de fleurs mais un mélange d'épices, de résine et de fleurs : le nard, la cannelle, le lis du Sharon, la cinnamome. Pour le Bereshit, ce sont uniquement des fleurs de printemps, les premières fleurs qui poussent.

Le parfum "Delila" est un parfum endormeur puisque Delila a endormi Samson pour le maîtriser. Vous savez qu'on peut susciter un certain

nombre de sentiments par les parfums. On peut vous exciter, vous détendre ou vous rendre agressif par les odeurs. C'est le principe de l'aromathérapie.

Vous connaissez l'histoire de Rachel qui a eu des enfants grâce à des mandragores des champs. J'en ai tiré un parfum que j'ai appelé "Rachel".

Avec l'angélique j'ai créé le parfum d'Asnath, la femme de Joseph. L'angélique était une plante que les Egyptiens utilisaient déjà pour la parfumerie. C'est un parfum très oriental. C'est un parfum épicé et doux



en même temps.

Pour Débora, il nous est dit qu'elle siégeait sous le palmier. En fait, après avoir étudié de près le texte biblique, j'ai conclu qu'il s'agissait du bois de Santal. Et comme Débora signifie "abeille", j'ai ajouté du miel à ce parfum. Je crée mes parfums comme on le faisait à l'époque de la Bible, à la seule différence que j'utilise l'alcool et non l'huile comme véhicule.

A l'époque on faisait un certain nombre de macérations dans différents produits : le miel qui a la propriété de retenir et renforcer les odeurs.

Le miel étant interdit dans le temple (à cause de la fermentation), il n'entrait pas dans les parfums destinés au culte. On utilisait aussi des vins lourds, épais, très alcoolisés et on y faisait macérer les plantes. Le plus réputé était le vin de Chypre. On utilisait aussi de l'huile et du vinaigre aromatique.

Vous vous souvenez de ce qu'on appelle le "puits de Myriam" qui selon la tradition suivait les Israélites durant tout leur séjour au désert. C'était une vision de paix. La paix est symbolisée par l'amandier, comme Dieu l'a montré au prophète Jérémie dans sa vision inaugurale. J'ai capté l'odeur particulière qui existe dans les bourgeons d'amandier associée à l'odeur de la figue. Vous savez que 15 jours dans l'année le figuier a une odeur particulière, puis elle devient beaucoup trop lourde ; mais au début cette odeur a une certaine finesse juste au moment de l'éclosion des premières feuilles. Je l'ai utilisée dans ce parfum comme symbole de la vision messianique, car il est dit qu'alors chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier. J'ai ajouté l'odeur du cédrat et de la myrte qui sont deux des quatre espèces de Succoth. Ce sont les deux seules qui ont une odeur.

J'ai aussi créé une gamme de parfums pour hommes dont un qui rappelle le combat entre David et Goliath, un mélange de senteurs très fines et très fortes.

AVEZ-VOUS ETUDIÉ LA MANIÈRE DONT ON FABRIQUAIT LES PARFUMS À L'ÉPOQUE DE LA BIBLE ?

- Il existe 4 familles de parfums : des essences à odeurs alcalidées, d'autres phénoliques, alcooliques et citroniques. Il suffit de les combiner. Je me suis, pour ma part, laissé guider par l'histoire de chaque parfum et ce qu'il pouvait représenter.

Il y a une grande différence entre notre époque et celle de la Bible. C'est qu'aujourd'hui nous utilisons la distillation. Cela n'existait pas à l'époque de la Bible. Les parfums étaient essentiellement huileux ou crémeux ou épais en forme de cire.

Pour faire un parfum, il faut d'abord extraire les substances odorantes des fleurs, leur essence et leur huile. On peut tout simplement les presser pour cela ou les faire macérer, surtout pour les plantes résinoïdes comme la myrrhe. On les fait macérer dans l'alcool en vue d'en extraire les parties solubles. Enfin on peut les distiller par des vapeurs d'eau, les substances

huileuses de la plante vont se retrouver à la surface.

A l'époque biblique, on faisait macérer les plantes dans des corps gras, en particulier l'huile d'amande et l'huile d'olive, mais comme l'huile d'olive couvrait elle-même la senteur, on avait toujours des odeurs lourdes. C'est pourquoi on utilisait certaines plantes comme le jasmin, le bois de Santal qui peuvent couvrir l'odeur de l'huile d'olive, on rajoute aussi du citron ou des espérédés pour casser cette odeur.

La technique de l'enflorage consiste à utiliser des clés, c'est-à-dire des couches de corps gras. On réalise ainsi une sorte de mille-feuilles qu'on met en un endroit chaud à l'abri du soleil pendant 6 mois. Toutes les substances aromatiques des fleurs diffusent alors dans le corps gras. On le récupère, on jette les fleurs qui ont perdu toute odeur. On fractionne le corps gras pour en récupérer la substance aromatique par différents solvants. A l'époque biblique on connaissait cette technique, on faisait alors des dilutions en lait ou en huile, ou dans du vin ou avec d'autres corps gras mélangés pour en faire une crème. C'était plutôt pour des onctions que pour des pulvérisations de parfum.

Pour les pulvérisations, on conservait les fleurs dans des jarres où on les laissait sécher. Comme la jarre était perméable à l'air, la fleur pouvait y sécher sans pourrir.

On peut aussi pulvériser les fleurs et mélanger les poudres ainsi formées entre elles. On les ajoutait ensuite à du lait qu'on utilisait pour le bain. On prenait des bains de lait comme par exemple la reine Cléopâtre. Pour ma part, j'ai utilisé toutes ces techniques. Bien sûr j'ai utilisé l'alcool comme vecteur, mais pour extraire les senteurs j'ai utilisé les mêmes procédés qu'au temps biblique. Par exemple, j'ai fait étudier par un céramiste un récipient semblable à ceux de l'époque pour y faire macérer les parfums en vue d'obtenir des parfums cireux et non liquides.

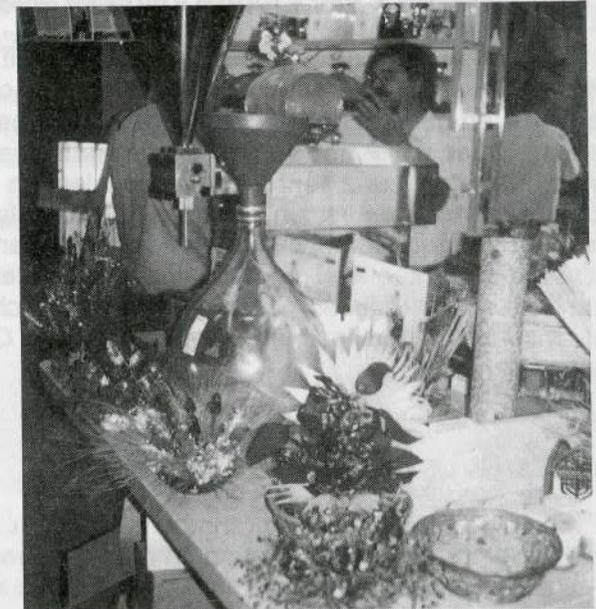
POURQUOI UTILISAIT-ON DES PARFUMS A L'EPOQUE BIBLIQUE ?

- Dans le temple, par exemple, c'était des encens qu'on brûlait lors des sacrifices. Un des buts était bien sûr d'assainir l'atmosphère pour empêcher que sur le lieu des sacrifices pullulent les insectes. C'était un antiseptique. Mais on le faisait aussi pour des raisons aromathérapeutiques. Une bonne odeur vous amène à certains sentiments. Vous aimez un parfum en fonction de votre propre personnalité. Vous vous reconnaissez dans un parfum. Vous ne le choisissez pas, mais vous trouvez celui avec lequel vous avez le plus d'affinité. Dans le temple, le fait de diffuser des odeurs permettait aux gens de se concentrer, de se sentir dans une atmosphère particulière de

recherche de Dieu. C'est ce qui se fait encore aujourd'hui dans certaines églises ! Bien sûr ce sont toujours des odeurs très relaxantes, elles ne sont jamais agressives.

Peut-être y a-t-il aussi une relation entre l'odeur et l'âme ? L'huile utilisée pour l'onction était elle aussi parfumée. Je ne suis pourtant pas certain d'avoir redécouvert les onze espèces de parfums qu'on brûlait dans le temple, du moins pas toutes !

Par exemple pour le Tsri que Rashi a traduit par electra, electra est une résine. Rashi pourtant déclare que c'est une espèce appelée en français "spica" qui n'est pas du tout une résine mais une fleur. Il y a donc problème. Je suis en train de rassembler tout ce que je peux comme



matériel pour retrouver de cette manière les parfums du temple. Quand j'ai un doute, je réalise le parfum et je me fie à mes facultés olfactives. Je me dis qu'à l'époque biblique aussi il devait y avoir une harmonie. Si je ne retrouve pas cette harmonie, je rejette la chose purement et simplement.

D'APRES CE QUE J'AI LU, LE TSRI AURAIT DISPARU AUJOURD'HUI ?

- Il y a beaucoup d'essences qui sont censées avoir disparu, mais à

mon avis, c'est surtout parce qu'on ne les a pas identifiées. Dans la mesure où elles étaient très recherchées, elles étaient forcément cultivées, ou en tout cas il y avait un répertoire des lieux d'où elles provenaient. Elles ne provenaient d'ailleurs pas toutes d'Israël, comme par exemple le Santal. La littérature talmudique est trop imprécise à ce sujet, c'est là connaissance qui s'est perdue, mais les plantes existent certainement !

Cela fait des années que je parcours le monde entier pour retrouver deux plantes le "pelador" et le "neshem". Ce sont deux plantes phénoménales.

QUI A L'EPOQUE DE LA BIBLE FABRIQUAIT LES PARFUMS ?

- Certains prêtres et certaines familles. C'était, selon la Bible, un métier noble. La Mishna recommande de donner ce métier à son fils. Ces familles, en général riches, gardaient jalousement les secrets de la fabrication. Créer, isoler une senteur particulière c'est à la portée de tout le monde, mais créer une senteur nouvelle, c'est un art, il faut créer une harmonie entre les odeurs, un équilibre qui persiste dans le temps. Si vous sentez immédiatement certaines des composantes du parfum c'est qu'il n'est pas harmonieux. Vous sentez immédiatement une odeur de rose ou de jasmin et après vous allez sentir autre chose, cela veut dire qu'il est mal fait, ce n'est pas une senteur nouvelle. C'est un mélange de différentes senteurs.

IL Y A AUSSI UN USAGE PROFANE DU PARFUM ?

- Bien entendu, c'était un grand commerce qui s'étendait à travers le monde. Selon une vieille tradition, le roi David en a fait venir plus de 1000 espèces venant du monde entier. C'était une spécialité du bassin méditerranéen. La Méditerranée c'est quand même un magnifique jardin de fleurs. Chaque région a peut-être développé certaines senteurs qui poussaient le mieux, ainsi les mélanges ont-ils pu se faire facilement.

LA BIBLE CONNAIT-ELLE L'USAGE MEDICAL DU PARFUM ?

- Maïmonide qui était un grand médecin utilisait beaucoup les substances aromatiques, surtout les épices. Il préconisait un certain nombre de mixtures à ingérer ou encore en pommades.

Pour l'heure, je travaille surtout sur les onze espèces de parfums

utilisées dans le temple pour le jour où ce dernier sera reconstruit. Ces parfums étaient interdits à l'usage profane, on n'avait pas le droit de reconstituer le même mélange pour se parfumer. On utilisait les parfums essentiellement dans les bains, aussi retrouve-t-on de nombreuses échoppes de parfumeurs à proximité des bains publics.

LES PARFUMS DU TEMPLE AVAIENT-ILS UN SENS SYMBOLIQUE ?

- Ce n'est pas clairement dit parce que la liste des essences qui étaient utilisées dans le temple a été donnée par Dieu directement. Il y a certainement des relations symboliques mais je ne les connais pas !



Mr. Benamoun avec deux jeunes clientes



Parfums bibliques

ISRAËL pays du DIAMANT ?

C'est au centre national des diamants à Jérusalem que Madame Sophie AVITAL nous reçoit en tant que Chargée des relations publiques pour le compte de ce vaste complexe qui recouvre plusieurs autres usines de taille de diamants dans le pays. Voici l'essentiel de l'entretien et de la visite guidée qu'elle nous a accordés.

L'industrie de la taille du diamant est le premier secteur économique aujourd'hui en Israël, mais cela peu de gens le savent.

Nos diamants sont vendus dans le monde entier, y compris dans les pays arabes, de manière détournée à cause du boycott. Nous sommes les premiers exportateurs de diamants taillés au monde, avant même la Belgique.

Bien évidemment nous n'avons pas de diamants bruts en Israël! C'est d'ailleurs bien dommage ! Il existe à Londres un syndicat mondial du diamant. C'est un syndicat privé qui appartient à la famille OPPENHEIMER, originaire d'Afrique du Sud. 80 % de la production mondiale du diamant brut passe par eux. Quand on traite avec eux on est donc sûr qu'il ne s'agit pas de diamants de contrebande comme cela a eu lieu il y a une dizaine d'années avec le diamant rouge, le plus beau du monde.

Les plus importants producteurs de diamants bruts sont l'Australie, puis la Russie, l'Afrique du Sud ne vient qu'en troisième position. Tous les diamants bruts ne sont pas assez beaux pour être

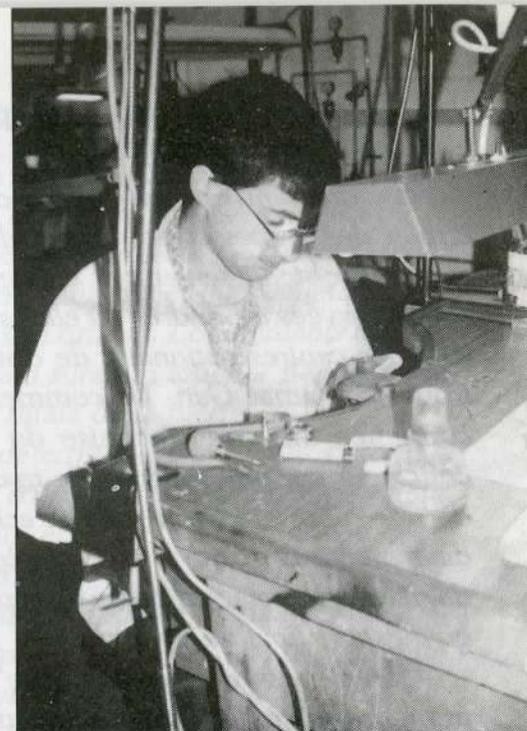
utilisés comme bijoux et 90% de la production est utilisée dans l'industrie, l'optique etc... Ici, en Israël, nous ne faisons que des bijoux.

Est-ce la vieille tradition des orfèvres juifs d'Amsterdam qui se poursuit ici ?

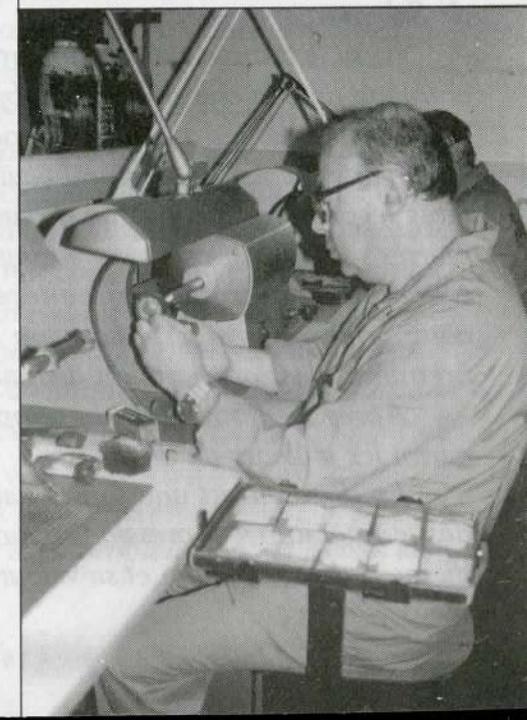
Cela remonte encore plus loin, au temps de la Bible puis à l'Europe où les juifs ne pouvaient plus acheter de terres. Beaucoup de juifs se sont alors lancés dans l'artisanat du diamant qui rapportait et comme le diamant était quelque chose de minuscule, on pouvait facilement le transporter sur soi si on devait fuir. Ces traditions se sont propagées de père en fils jusqu'en 1948 quand le pays a été créé. Beaucoup de ceux qui ont fondé ici l'industrie du diamant étaient des rescapés de la Shoah, originaires de l'Europe de l'Est.

C'étaient les descendants des Sépharades d'Amsterdam ?

Essentiellement ! Leurs ancêtres avaient appris ces choses



Diamantaires au travail à Jérusalem



des Hollandais, la méthode traditionnelle de la taille des diamants étant une méthode hollandaise.

Le diamant est une source d'innombrables légendes. Il faut cribler des tonnes et des tonnes de terre, c'est-à-dire 50 tonnes de roc pour obtenir seulement un carat. Une fois extraites, les pierres sont envoyées à Londres où elles sont calibrées, cotées et envoyées dans les centres nationaux de distribution. En Israël, ce centre se trouve à Ramat Gan. Le commerce du diamant se fonde sur la confiance durement acquise du négociant. Les transactions se concluent par une poignée de mains et une bénédiction juive. Un de nos représentants vérifie et achète les pierres brutes. C'est un diamantaire averti qui a un demi-siècle d'expérience, ce qui lui permet de déceler le potentiel caché de la pierre dont la valeur ne se révélera qu'au stade final du traitement.

Israël possède une industrie du diamant sans égale dans le monde. Déjà à l'époque cananéenne on y trouve des bijoux. A de nombreuses reprises, la Bible les mentionne. Mais la joaillerie et le sertissage ne se développèrent que lors de la construction du temple de Salomon.

Ainsi le temple était recouvert d'or fin. Or et pierres précieuses entraient dans la composition d'objets rituels : cithares et trompettes, vases sacrés, boîtes à épices, éphod du grand-prêtre, ornement des vêtements sacrés. Le pectoral était serti de pierres précieuses. «Tu feras le pectoral du jugement damassé avec art, tu le garniras de pierres serties, disposées sur 4 rangs : une sardoine, une topaze, une émeraude orneront la première rangée, la deuxième rangée comportera une escarboucle, un saphir, un diamant ...» C'est la première mention écrite du diamant.

Après la destruction du temple et l'exil, on retrouve les juifs parmi les tailleurs de diamants.

Le diamant est une forme naturelle du carbone cristallisé par des températures et pressions énormes mais c'est à l'homme que le diamant doit sa beauté et sa valeur.

Comment taille-t-on les diamants ?

D'un coup sec on détermine la forme du diamant qui est ensuite découpé à la scie. Pour une taille lisse et brillante les angles de la pierre brute doivent être symétriquement arrondis. Le lapidaire taille la pierre et tient compte de sa forme naturelle et du meilleur angle. La pierre acquiert ainsi son éclat et son brillant. Les diamants actuels ont 58 facettes. Il faut avoir une main sûre, un toucher délicat et ne jamais perdre de vue la splendeur finale de la pierre.

La valeur d'un diamant est déterminée par quatre critères : d'abord la taille. Les formules de cotation des diamants prévoient des minorisations de prix pour tout écart des proportions idéales : erreur de symétrie ou imperfection du polissage.

Le deuxième critère est la couleur : plus le diamant est blanc, plus grande est sa valeur. Chaque pierre est vérifiée au moyen d'un équipement spécial qui défie la couleur et détermine son prix. On vérifie au microscope l'eau (la couleur) du diamant, sa pureté, ses dépôts naturels.

Mais le critère dominant est le poids en carats du diamant. Taille, couleur, dureté et poids déterminent donc la valeur de la pierre. Enfin, le lieu de son achat joue aussi.

Revenons sur la taille des diamants.

La première étape c'est le débrutage de la pierre ou sciage du diamant en deux. On peut soit le scier, soit le casser pour enlever ce qui est impur. Le casser c'est la méthode rapide mais dangereuse parce que dans le diamant vous avez comme un système nerveux. Si vous cassez le diamant à l'inverse du système nerveux, vous le cassez en mille morceaux. On utilise donc plutôt le sciage. On utilise de petits disques de cuivre qu'on va enduire de mélange de poudre de diamant et d'huile d'olive car seul un autre diamant peut scier un diamant. On place alors le tout dans une machine spéciale. La méthode est lente : de 4 à 8 heures. Plus gros est le diamant, plus de temps cela prend. Pour remédier à ce problème, nous avons cent

machines pouvant tourner en même temps, il suffit de surveiller et d'ajouter un peu d'huile de temps en temps. Par la suite on va tailler le diamant, c'est-à-dire on va lui donner sa forme. Autrefois, cela se faisait à la main, maintenant on a des machines qui font que deux diamants se polissent l'un à l'autre. Pendant cette phase du travail on perd jusqu'à 15% du poids du diamant qui se transforme en poudre de diamant qu'on va récupérer.

Nous arrivons alors à la troisième phase, celle du polissage qui consiste à donner au diamant sa lumière en taillant les facettes du diamant. Le nombre de facettes varie d'une forme à l'autre. Le coeur a 66 facettes, le diamant rond 58. C'est un choix qui n'est pas arbitraire, on le doit à un mathématicien belge Marcel DOTOVSKI. Une nouvelle taille israélienne dite "princesse" a 72 facettes, tandis que la "baguette" en a 24.

Pour cela, nous avons une polisseuse en acier qui tourne à 3000 tours/minute avec un mélange de poudre de diamant et de colle comme abrasif. Le diamant est monté sur une baguette et l'opérateur présente le diamant à l'appareil. Ce n'est pas simple, il faut une grande habileté. Certains sont spécialisés dans telle ou telle facette du diamant et passent le relais à d'autres.

Dans l'opération on perd encore 20 % du poids du diamant ce qui, avec les pertes précédentes représente 50%. Cette fois la poudre est perdue tant elle est fine. Dès lors, le diamant est prêt à être serti.

La majorité de notre production est exportée tant le pays est petit. Les autres pierres précieuses ne sont pas taillées sur place. Seul l'or que nous utilisons provient de nos ateliers.

Nous avons une école où nous formons notamment les nouveaux immigrants qui arrivent. Cette usine utilise 250 personnes mais nous en avons d'autres dans le pays.

Vous n'avez pas de problèmes de vol ?

Pas du tout, il y a un bon système de sécurité. Pour éviter les

vols et contrefaçons depuis quelques années, chaque diamant a une sorte de carte d'identité qui le définit exactement, car chaque diamant est unique.

Le diamant ne s'altère pas avec le temps ?

Non ! Les rubis, les émeraudes ont légèrement tendance à s'altérer avec le temps, mais pas le diamant.

Il existe pour les pierres précieuses une échelle de dureté. Le diamant par exemple a 10/10, le rubis est à 9, le saphir à 8, l'émeraude à 7 ; plus on descend plus les pierres précieuses sont molles.

A partir de quand parle-t-on de pierres semi-précieuses ?

Quand elles sont moins dures, elles sont moins demandées et sont plus faciles à trouver. Les pierres précieuses sont dans l'ordre : le diamant, le saphir, le rubis, l'émeraude. Ce sont celles qui prédominent au point de vue de la demande de la dureté.



LES EGLISES ORIENTALES

ont-elles conservé

L'ANCIENNE MUSIQUE DU TEMPLE ?

C'est en tout cas ce qu'affirment Yves et Anne TOUATI. Yves Touati, musicien et compositeur, travaille à la radio israélienne. Il a été frappé par le caractère oriental des musiques des églises orientales. Depuis quelques années, il tente de mettre ces musiques sur ordinateur pour tenter d'en retrouver le fond commun qui viendrait de la liturgie du temple de Jérusalem. Voici l'essentiel de l'entretien qu'il nous a accordé.

Tout cela m'est venu à la suite d'une théorie lancée par un musicologue selon laquelle la musique grégorienne aurait été influencée directement par la musique du temple.

C'était très à la mode dans les années 20-30.

La théorie classique en Europe, c'était que la musique classique européenne avait pour source la Grèce. Il y a une vingtaine d'années, on a complètement revu cette théorie. On a conclu que la musique classique avait pour origine le grégorien qui lui-même venait de la musique du temple.

C'est une théorie parmi d'autres, mais c'est aujourd'hui la plus couramment admise. La musique de l'antiquité n'a pas influencé la musique classique, elle a seulement influencé la musique grecque moderne ou la musique orientale, même arabe. Bach ou Mozart ne sont pas la résultante de la musique grecque.

Mon idée a donc consisté à mettre sous données informatiques chacune

des musiques des églises orientales qui, selon moi, auraient influencé le grégorien et constitueraient un maillon entre le grégorien et la musique du temple. Je les ai mises sur ordinateur avec une écriture informatique. La première écriture musicale qu'on connaisse dans l'histoire c'est le grégorien, avant il n'y avait que des signes et des intonations, comme dans la Bible.

J'ai cherché à l'aide de l'informatique tous les éléments communs à ces musiques. Ces musiques coptes, éthiopiennes, orthodoxes, syriaques,

*Le monastère orthodoxe de Sainte-Catherine
avec le Mont Sinai en arrière-plan*



arméniennes devraient comporter des éléments de la musique du temple, ceci dit avec prudence. Quand nous aurons terminé, il ne s'agira pas de dire : «Voilà la musique du temple !» On ne retrouvera pas les mélodies, mais on trouvera des formes d'écriture.

Ce qui me permet de parler ainsi, c'est, par exemple, l'emploi qui est commun à toutes ces musiques du 1/4 de temps, chose qui choque l'Occidental mais qui implique une gamme de 22 notes autant que les 22 lettres de l'alphabet

hébraïque.

Il n'y a pas d'harmonie puisque le premier accord apparaît avec le grégorien. Jusque-là toutes les musiques sont monophoniques ou biphoniques, avec deux notes différentes en même temps.

Y avait-il des arrangements orchestraux dans le temple ?

- Non, puisqu'il n'y avait pas d'harmonie à cette époque ! Les arrangements orchestraux sont fonction de ce qu'on sait de la musique à l'époque, il y avait donc énormément d'unisson.

Dans le temple, on n'employait que des instruments composés d'éléments naturels : cornes d'animaux etc... qui servaient aux prêtres.

De leur côté, les Lévites avaient un rôle de chantres et de harpistes. Enfin, de simples Israélites pouvaient utiliser des instruments métalliques tels les trompettes.

C'étaient donc des instruments mélodiques ?

- Bien sûr !

La harpe primitive était très simple. Au départ, c'était un simple fil posé et fixé en terre qu'on tenait entre ses dents. A l'époque biblique elle avait déjà évolué. Une ancienne tradition en attribue l'invention au roi David lui-même.

Pourtant on trouve déjà des harpes évoluées dans les pyramides ?

- Justement, il y a des civilisations plus anciennes qui ont apporté au temple des instruments qui existaient déjà : les cuivres, par exemple, qui n'existaient pas dans notre tradition, des cymbales, des gongs, des trompettes longues avec une octave qui venaient d'Egypte alors que les gongs et les cymbales venaient d'Inde.

Dans le temple comme dans les synagogues actuelles, il y avait des prières chantées. Les prêtres en donnaient les éléments principaux dans une strophe et le thème était repris en refrain par l'assemblée, comme dans les anciennes synagogues actuelles, yéménites, syriennes, arméniennes.

Cette forme de prière a été reprise par les chrétiens byzantins et grégoriens. Quelqu'un énonce le thème puis tout le monde reprend le refrain qui constitue ce qu'on appelle l'atonnement.

La première fois que j'ai fait une émission télévisée sur ce thème ici en Israël, j'avais amené avec moi un chantre arménien. La première réaction de la personne qui m'interviewait fut de dire : «On dirait un chant synagogal polonais !» Je me suis alors posé la question de savoir ce qu'il y avait de commun entre un chant arménien et un chant synagogal polonais.

En fait, j'ai l'impression que ce qui est commun c'est qu'une même articulation se prolonge jusqu'à nos jours dans certaines musiques.

Donc dans les liturgies anciennes ?

- Même dans les liturgies modernes pour ceux qui s'en sont inspirés.

Je viens d'enregistrer une communauté relativement rare, la communauté russe catholique, ici à Jérusalem. On a enregistré une liturgie de Rachmaninov qui est mort en 1943. Mais pour moi, c'est la même tradition que ce qui se faisait il y a 1000 ou 1500 ans ! De toute façon, la musique synagogale et les traditions synagogales datent, pour les plus vieilles, du Moyen Age. Il y a des prières rares qui, par exemple, ne se disent qu'une fois par an. Une fois par an, sur 2000 ans, cela n'est rien, cela ne fait que 2000 fois ; par exemple, la prière du "Kol Nidrei" des Yéménites, prière d'ouverture et de fermeture du Kippour. Ce sont là des prières qui remontent très, très loin. Les prières de certaines communautés doivent bien remonter à l'époque du temple.

Ce seraient quelles communautés ?

- En général les Orientaux, dans la mesure où ils ont été protégés et ont vu se perpétuer leurs traditions, ou bien ceux qui, comme au Maroc, étaient constamment en contact avec les juifs qui vivaient ici, et qui ont gardé plus fidèlement les mélodies qui viendraient directement du temple.

Il n'y a pas beaucoup de communautés qui sont restées, elles ont presque toutes fui, mais les plus fidèles sont à mon avis les Yéménites, les Egyptiens et les Syriens, c'est-à-dire ceux qui étaient les plus près géographiquement, qui avaient de riches comptoirs avant la destruction du temple en Egypte, en Grèce.

Oui, il y avait environ 200 groupes juifs du temps de Jésus. Aujourd'hui, on en connaît peut-être une dizaine au maximum. Il y avait un tel antagonisme entre ces groupes que chacun ne parlait que de lui.

Ensuite il y a eu une destruction physique, le plus grand génocide de l'histoire avec les Romains qui, pendant 450 ans, ont tué en proportion 10 fois plus de juifs qu'Hitler, ce qui fait que ceux qui pouvaient fuir l'ont fait ! Les seuls qui soient restés étaient les juifs qui avaient suivi Jésus, qui ont donné naissance au christianisme. Ceux qui ont survécu ce sont les pharisiens et les chrétiens, et c'est tout.

En 301 pour la première fois, le christianisme est devenu religion d'Etat dans un pays, l'Arménie. Or ce pays avait été évangélisé par des Arméniens, soldats dans la légion romaine, la Dixième, qui avait été stationnée sur les ruines de Jérusalem détruite en 70. Au contact des premiers chrétiens résidant en terre d'Israël, certains de ces soldats arméniens s'étaient convertis et avaient reçu d'eux la connaissance des anciennes mélodies du temple qui, par ce moyen, seraient devenues la base de la musique liturgique arménienne. En fait, la communauté arménienne de Jérusalem date de cette époque-là, évidemment avec des brassages. Il faut aussi préciser qu'un fils d'Hérode est devenu roi d'Arménie, il a certainement amené avec lui la culture juive du temps.

Donc les Arméniens seraient ceux qui auraient gardé le plus fidèlement ces traditions-là ?

- C'est une des communautés, il y en a d'autres.

Lesquelles ?

- Je pense qu'il y a beaucoup d'influences du temple chez les Byzantins, les Orthodoxes ou les Grecs catholiques.

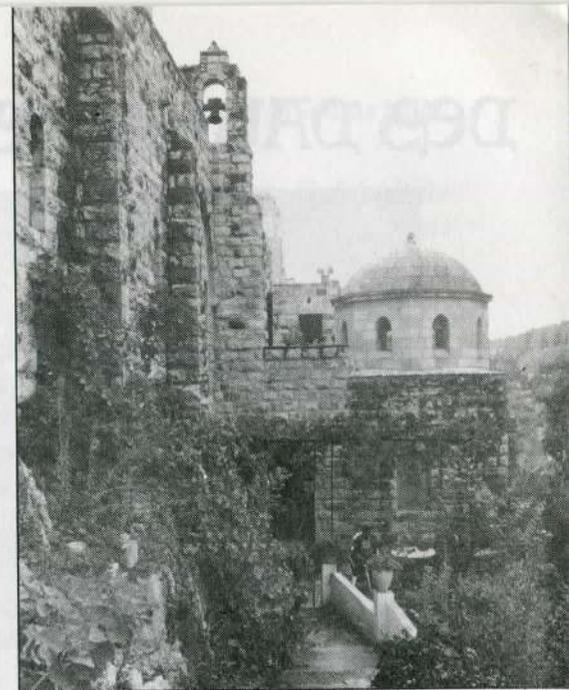
Spécialement ici ?

- En général oui, dans la mesure où c'est ici le centre de tout. Les communautés n'envoient pas ici n'importe qui ! On n'envoie pas ici les plus mauvais. Jérusalem, c'est quand même la vitrine de chaque communauté,

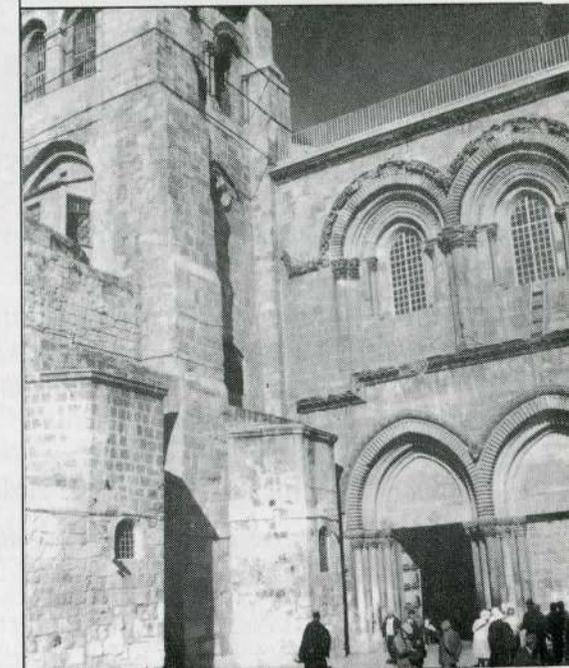
par exemple, le Père Siméon du monastère de Saint Jean du Désert, un des plus grands spécialistes de la musique byzantine avec lequel j'ai étudié. C'est lui qui a fait tous les arrangements musicaux de mes enregistrements. Il a étudié avec le plus grand maître de la musique byzantine encore vivant en Grèce.

Vous sembleriez affirmer que la musique byzantine était aussi très proche de la musique du temple ?

- Toutes ces communautés ont des traditions orales très précises qui remontent au deuxième siècle, qui ont peu évolué depuis, si ce n'est qu'elles se sont harmonisées. Les Arméniens par exemple, n'ont pas de polyphonie, ils sont antérieurs au grégorien mais ils ont trouvé une technique qui donne une impression d'harmonie en biphonie par le biais d'une octave en-dessus ou en-dessous, ils donnent une impression d'accord. Les Arméniens sont ceux qui sont allés le plus loin dans la recherche musicale. Mais ce n'est jamais que de l'unisson. Les Ethiopiens sont très proches des juifs. La liturgie éthiopienne chrétienne a subi une énorme influence de la religion juive.

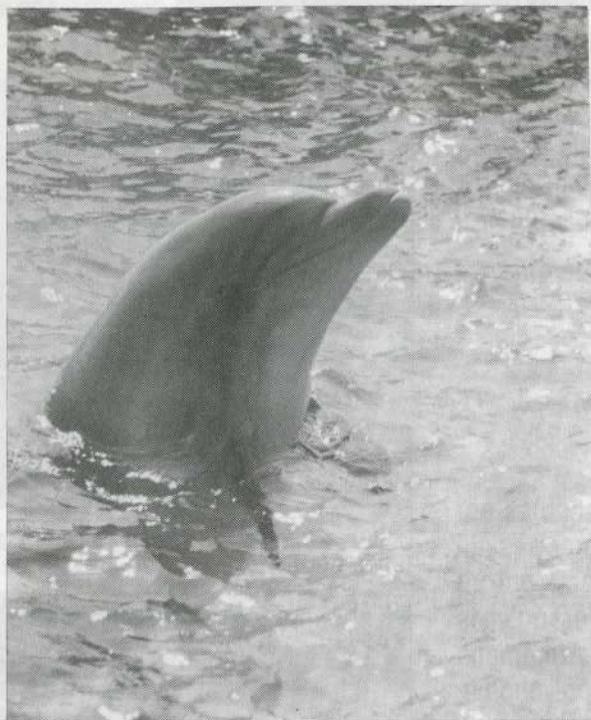


*Monastère de Saint Jean du Désert
près de Jérusalem*



*Eglise du Saint-Sépulcre
où se concentrent la plupart
des églises orientales*

DES DAUPHINS pour soigner des



TROUBLES MENTAUX !

De tous les animaux, les dauphins sont les plus intelligents. Depuis l'antiquité la plus reculée, les anciens avaient constaté que ces mammifères marins manifestaient une étrange attirance pour l'homme, et plus d'un marin naufragé affirmait devoir son salut à l'intervention de dauphins qui parfois les avaient amenés jusqu'à terre. C'est en tout cas ce qu'affirme l'historien latin Pline et que des témoignages modernes ont confirmé.

La Bible précise que des peaux de dauphins entraient dans la construction du tabernacle.

Quant aux Nabatéens - peuple qui vivait dans le Néguev - ils les adoraient

comme des dieux ainsi qu'en témoignent les représentations de dauphins qu'on trouve dans leurs temples.

Aujourd'hui en Israël, une expérience unique est en cours. O. SAAR les utilise pour traiter des désordres mentaux notamment chez des enfants atteints d'autisme, du syndrome de Down, de dépression et autres désordres.

O. Saar fait alors plonger les malades parmi des dauphins qu'il élève dans un centre de plongée situé à Eilath. Il a en effet constaté que le contact des malades avec ces animaux les aide considérablement. Le traitement est basé sur les qualités naturelles du dauphin et notamment sa grande attention pour les handicapés, sans même qu'on ait besoin de l'appâter avec de la nourriture comme c'est le cas dans tous les dressages. Ainsi, lors des séances de thérapie, aucune nourriture n'est offerte à l'animal. Seul son instinct de compassion l'amène à venir en aide au malade.

O. Saar a constaté de surprenants résultats positifs parmi ses patients. Ainsi, les témoignages de dauphins venant en aide aux personnes en difficulté sont nettement démontrés.

Pour obtenir ces résultats, O. Saar a créé à Eilath une sorte de réserve naturelle où il élève des dauphins dans un environnement le plus naturel



possible à l'inverse de ce qui se fait partout dans le monde où on élève des dauphins savants.

DES DAUPHINS EN SEMI-LIBERTE

A Eilath, les dauphins ont 10 000 m² à leur disposition dans la Mer Rouge sur une profondeur de 18 m. Outre la nourriture qui leur est offerte par les éleveurs, ils capturent eux-mêmes les poissons qui leur servent de nourriture. Ils ont en outre la possibilité de sortir à volonté de leur enclos et cela pour le temps qu'ils veulent. Le fait qu'ils reviennent toujours volontairement en dit long sur les liens affectifs qui les lient à leurs dresseurs.

Les contacts des dauphins avec les hommes sont toujours volontaires. Ils sont basés sur deux motivations essentielles : le plaisir que les dauphins éprouvent pour le jeu et leur attirance pour les hommes.

Il y a peu, deux anglaises avaient même décidé d'accoucher parmi les dauphins. Au terme de leur grossesse, elles s'étaient rendues à Eilath. Malheureusement pour elles, les choses ne se sont pas déroulées comme prévu et elles ont dû aller accoucher comme tout le monde à la maternité d'Eilath !

Mais, mises à part semblables excentricités, le tout-venant peut, moyennant une redevance, plonger avec les dauphins. O. Saar a prévu pour les visiteurs tout un ensemble installé sur une vaste plage qui offre au visiteur toutes les commodités qu'il peut souhaiter.

Trois possibilités sont offertes au visiteur : assister à un spectacle classique où les dauphins exécutent des sauts et tours divers, participer avec les dresseurs à la nourriture des animaux. Il peut en outre nager et plonger au milieu des dauphins muni d'un tuba ou enfin plonger avec un équipement de plongeur autonome.

Pendant ce temps les dauphins poursuivent leur existence normale sans être dérangés par les plongeurs qui sont instamment priés de ne pas perturber les animaux qui ne s'approchent d'eux que s'ils en ont envie.

PLONGER AVEC LES DAUPHINS

Le rédacteur a tenté l'expérience. Avant la plongée proprement dite, il

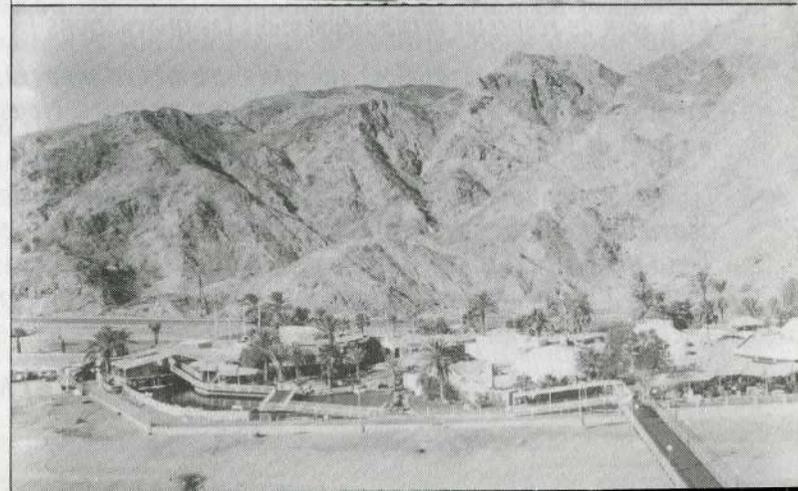
Plongeurs



Spectacle de dauphins



Complexe sous-marin d'Eilath



est impressionnant de voir ces énormes animaux sortir la tête de l'eau pour venir vous dévisager avec curiosité en ouvrant la bouche comme s'ils souriaient découvrant une énorme rangée de dents acérées !

Une fois équipés, les plongeurs sont dûment instruits quant à la conduite à tenir durant la plongée et quant au comportement à adopter en cas de face à face avec un dauphin, non que ces animaux soient en rien dangereux mais uniquement afin de ne pas les déranger.

On entre dans l'eau par la plage et on accède à un filet de maille de fer dans lequel est percée une porte coulissante sous-marine qui permet aux plongeurs d'accéder au domaine des dauphins.

On est alors introduit dans un monde féérique fait de récifs coralliens d'une surprenante beauté au milieu desquels évoluent des poissons exotiques multicolores qui, protégés, ne sont pas effrayés et viennent vous dévisager jusque sous le masque de plongée. Plus loin, nous rencontrons quelques épaves dans lesquelles poissons et autres créatures marines ont élu domicile. Sur le pont de l'une d'entre elles, je distingue même une poêle à frire comme abandonnée à la hâte par l'équipage surpris par le naufrage.

Enfin, voici les dauphins qui, de temps en temps, nous "survolent" dans cet environnement où on perd le sens de l'orientation et des distances ! Etant novice en matière de plongée, je suis solidement relié par une corde à un moniteur du centre. Manifestement les dauphins reconnaissent leurs dresseurs et négligent les autres visiteurs. La présence auprès de moi de l'un des dresseurs me vaudra le privilège de voir venir vers notre groupe un dauphin qui nonchalamment nous frôle de telle manière que, conformément aux instructions données avant la plongée, j'ai tout loisir de le caresser. « Jamais à "rebrousse-poil", jamais sous le ventre, ni sur l'évent », nous a-t-on recommandé. J'ai bien soin de respecter scrupuleusement ces instructions !

Un peu plus tard, alors que nous sommes en plongée, vient le moment du spectacle que les dauphins donnent aux visiteurs. Nous y assistons mais au fond de l'eau !

Nous pouvons voir les dauphins retomber lourdement dans la mer en tourbillonnant sur eux-mêmes avant de remonter à la surface pour un nouveau bond prodigieux. Manifestement, ils semblent s'amuser beaucoup ! Mais à ce rythme l'heure de plongée passe vite. « Pas mal pour une première fois ! » me déclare mon moniteur quand nous rejoignons la terre ferme !

J-M. Th.

JERUSALEM dans les PSAUMES



Emplacement du lieu très-saint dans la mosquée d'Omar

Le livre des louanges d'Israël vibre de la gloire de Jérusalem. La colline de Sion est au centre des psaumes. Des dizaines de psaumes chantent la cité sainte et son temple, et le psautier nous donne une image cohérente de ce qu'est Jérusalem pour la Bible.

Si Jérusalem tient une telle place, c'est d'abord parce qu'elle est l'objet du choix de Dieu qui en a fait sa résidence. Dieu réside en Sion (Psaume 9 v 11-15) d'où il construit les villes de Juda (Psaume 69 v 36). Sa tente est à Salem, sa demeure (son temple) en Sion (Psaume 76). Il a choisi Sion, il l'aime, elle est son lieu de repos (Psaumes 76, 78 v 68, 132).

Jérusalem, c'est aussi la cité du grand roi (Psaume 48), il y habitera éternellement (Psaume 68 v 16). Dieu en aime les portes (Psaume 87), car

là, il a traité alliance avec David et sa descendance à laquelle il a donné la ville pour toujours (Psaumes 89 et 132).

Les chantres inspirés célèbrent la beauté de Sion qui est un sujet de louange et de joie éternelle. On vient dans ses portes pour célébrer l'Éternel (Psaume 9 v 15), on y jouit d'une vue merveilleuse qui fait la joie de la terre entière (Psaume 48), et toutes les nations de la terre célébreront un jour Sion (Psaume 86). Mais ce sont surtout les fils d'Israël qui se réjouissent à son sujet tandis que les filles de Sion débordent de joie (Psaume 97 v 8-9). Les exilés soupirent après le rassemblement eschatologique afin de proclamer le nom de l'Éternel dans Sion et ses louanges dans Jérusalem (Psaume 102). Ceux qui aiment la cité sainte jouissent du repos (Psaume 122). Transportés de joie, les pèlerins qui la visitent font des vœux pour son bonheur et le summum de la bénédiction qui surpasse même les meilleures bénédictions familiales, c'est de voir le bonheur de Sion tous les jours de sa vie (Psaume 128). Même quand il est en exil, Jérusalem reste pour l'Israélite son principal sujet de joie (Psaume 137).

La beauté de la ville est décrite minutieusement : ses portes, ses tours, ses remparts, ses palais et surtout son temple, but ultime des pèlerins (Psaume 48). Les pèlerins souhaiteraient pouvoir toujours habiter dans les portes de Jérusalem (Psaume 9 v 15, Psaume 23 v 5, Psaume 27). Même le modeste ruisseau de Guichon qui arrose la ville devient l'image de la bénédiction qui s'étend à tous les peuples surpassant ainsi les fleuves les plus puissants car il réjouit les parvis de Dieu (Psaume 46 v 5). Les portes de Sion sont les "portes de la justice" (Psaume 118 v 19). Les pieds des pèlerins s'y arrêtent. Seuls les justes peuvent les franchir pour contempler les trônes et les palais de David (Psaume 122).

La vocation de Sion c'est d'être un jour la métropole de tous les peuples de la terre. C'est depuis Sion que Dieu régnera sur le monde entier par l'intermédiaire du roi Messie (Psaume 2 v 6). Là, il brisera les armes de guerre accomplissant ainsi la vision d'Ésaïe 2 (Psaume 46 v 10) et établira la paix messianique après avoir dispersé les nations païennes qui auront tenté de détruire Jérusalem (Psaumes 48 et 68 v 15). Tous les verbes de ces psaumes sont au "parfait prophétique" comme les écrits des prophètes décrivant les événements futurs comme s'ils étaient déjà accomplis. Durant ce règne millénaire, tous les rois de la terre



Soldats israéliens face au Mur



"Tu avais arraché d'Égypte une vigne" (Psaume 80 verset 9)

apporteront des offrandes à Jérusalem qui méritera alors son nom de "ville de la paix", elle sera le refuge des justes lors de la guerre eschatologique (Psaumes 76, 122, 27 v 5).

A cause de l'alliance éternelle conclue avec David, Jérusalem est l'image même de l'éternité. C'est une tente qui ne bougera pas malgré son apparence de fragilité car Dieu en affermit les fondements et la rend inébranlable (Psaume 46 v 6). De même que les montagnes entourent Jérusalem, Dieu protège son peuple malgré la modestie de la colline de Sion (Psaumes 68 v 16 ; 97 ; 125). C'est de Jérusalem que Dieu fait don aux hommes de la vie éternelle (Psaume 133). Jamais son souvenir ne disparaîtra (Psaume 137), car Dieu y réside éternellement (Psaume 146).

Mais Jérusalem, c'est aussi la Ville sainte. Ses chantres célèbrent cette sainteté. Il faut donc se sanctifier pour en franchir les portes (cf. Apocalypse 22) et gravir la sainte montagne où Dieu réside (Psaumes 15, 24, 46 v 5, 48).

C'est pourquoi Sion est le lieu de l'espérance et du salut pour tous les peuples (Psaume 44 v 7, Psaume 53 v 7). Jérusalem, centre de la terre, est le lieu où l'acte rédempteur a été accompli pour toute la terre (Psaume 47). C'est aussi là qu'au dernier jour les ultimes conséquences de ce salut seront pleinement manifestées quand Dieu fera surgir la lampe du Messie (Psaume 132, Cantique de Zacharie).

Mais Jérusalem, c'est aussi la ruine à cause du péché d'Israël. Le Mont Sion a été dévasté et le temple ruiné (Psaume 74), Israël n'a donc plus de prophète, ni de signe de la présence de Dieu. On prie pour la restauration de Jérusalem en ruines, pour que reculent ses ennemis (Psaume 129 v 5), pour que Dieu la rebâtisse (Psaumes 147 et 102).

Le livre des psaumes affirme que cette prière sera entendue et que Dieu rassemblera les exilés d'Israël et reconstruira la Ville sainte. Ce sera un jour d'allégresse où le salut de Dieu sera pleinement manifesté (Psaume 14 v 7). On prie pour que Dieu hâte ce jour (Psaumes 51 v 20, 53 v 7, 69 v 36, 97, 102, 107, 122). Dieu rétablira en même temps le temple et le sacerdoce (Psaume 132).

C'est de Sion que sort la bénédiction de Dieu. De là, Dieu bénit les siens (Psaumes 118 v 26 et 128). Cette bénédiction est donnée dans la communion fraternelle que vécut l'église de Jérusalem. Cette bénédiction

est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les monts de Sion (Psaumes 133, 135, 147 v 13).

Au temps de la fin, Jérusalem sera le lieu du pèlerinage eschatologique d'Israël et des nations (Psaumes 24 et 15). C'est en effet le lieu où l'on monte "voir la face de Dieu" (Psaume 42), y recevoir sa révélation. On y "monte" d'où qu'on vienne, y compris de l'Himalaya, et quand on la quitte on "descend". Le Psaume 68 décrit la procession qui pénètre dans Jérusalem à l'occasion des trois "Regalim" (pèlerinages à pieds prescrits par la Thora) (Psaume 122) : Pâque, Pentecôte et fête des tabernacles. Le Psaume 84 décrit la joie des pèlerins qui touchent au but de leur voyage après un parcours difficile et qui préfèrent une heure dans les parvis de Dieu que mille ailleurs pour y accomplir les vœux qu'on a formulés (Psaume 116), tandis que les Psaumes 149 et 150 décrivent l'orchestre du temple qui célèbre Dieu à l'occasion du pèlerinage eschatologique de tous les peuples au dernier jour, et le Psaume 126 décrit le retour des exilés sous la forme d'un pèlerinage eschatologique.

Sion est aussi le lieu où Dieu révèle sa Parole au monde entier (cf. Esaïe 2, Psaume 50 v 1), même le silence de Dieu est lumière dans la ville qui éclaire le monde entier (Psaumes 65 v 1, 80, 147).

Enfin Jérusalem est la ville où se manifesterà le Messie (Psaumes 2 et 110). L'alliance messianique s'appuie sur l'alliance davidique et la prolonge (Psaume 89), le Messie est fils de David et fils de Dieu (Psaume 132), il est l'homme parfait, le second Adam, le Fils de l'Homme (Psaume 80). Il se révélera au dernier temps, lors du retour des exilés qu'il rassemblera comme le moissonneur ses gerbes (Psaume 126). La dernière génération sera témoin de l'événement (Psaume 102) (selon la Parole de Jésus : "Cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive"). Toutes les nations verront la gloire du Messie.

Il n'est donc pas étonnant que Jérusalem occupe une telle place dans les Psaumes car pour le psalmiste, tous les peuples y sont nés et ceux qui chantent et ceux qui dansent s'écrient : « Toutes mes sources sont en toi, car là est la source du salut pour tous les hommes ».

J-M. Th.

Les éditions KEREN-ISRAEL viennent de publier un très intéressant ouvrage du Pasteur TARTAR :

JESUS-CHRIST DANS LE CORAN

Le pasteur Tartar d'origine syrienne est un des meilleurs spécialistes de l'Islam. Il connaît très bien le Coran : un livre à lire pour soi-même et à faire lire à des musulmans.

Pour toute commande vous adresser à :

Pasteur Georges TARTAR
49 rue du Bois L'Evêque
77880 COMBS LA VILLE

Prix de l'ouvrage : **100 F + 18 F frais de port**
(1/2 tarif pour les pasteurs)

VOYAGE EN ISRAEL

du 22 au 29 Octobre 1995

Sous la conduite du Pasteur Paul LE COSSEC

Adresse pour tout renseignement :

4 rue de la Croix Beurrée
72540 ANVERS/MONTFAUCON
Téléphone 43.88.97.44

JERUSALEM 3000 ANS

du 5 au 19 Octobre 1995

L'Ambassade Chrétienne de Jérusalem-France
organise un voyage en Israël

Renseignements et inscriptions :

Pasteur Roger BRUNET - 45 rue de Thillois
51100 REIMS - Tél.: 26.40.47.32

On nous prie d'annoncer la parution de l'ouvrage :

"COMBATTANTS DE LA LIBERTE"

La brochure publiée sous ce titre regroupe une quinzaine de chroniques consacrées à des COMBATTANTS JUIFS de la RESISTANCE et de la FRANCE LIBRE ainsi qu'une étude sur le sauvetage et la résistance juive spécifique parues depuis plusieurs mois dans le mensuel Information Juive.

Cette brochure est en vente au prix de 50 F. (Frais de port compris)

Commander à **INFORMATION JUIVE - 17 rue Saint-Georges - 75009 PARIS**

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1995 ?

○ L'abonnement pour l'année 1995 (4 numéros)
est de 68 FF ou 18 FSuisses.

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 7 F Suisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- 1 cassette = 6 F 70
- jusqu'à 3 cassettes = 9 F 00
- de 4 à 7 cassettes = 18 F 00
- de 8 à 15 cassettes = 22 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Face a : Les 4 miracles d'Israël
Face b : Prophéties sur les montagnes d'Israël
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties de Jésus sur Jérusalem
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain
- Droit musulman
14. L'Islam
Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans

22. Les conquêtes
23. Les Arabes en Orient du 8e au 15e
24. Le déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du Nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du Nord (suite)
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie
37. Les accords de paix : une alliance avec la mort

CHANTS HEBREU-FRANCAIS : 30 FF - 8 FS

ETUDE SUR LES CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Les responsables de l'aide aux Juifs éthiopiens, dans le but de les aider dans leur intégration, proposent la vente de sets de table plastifiés fabriqués par ces derniers (44 cm x 30 cm) au prix de 28 Frs l'un (+ frais de port : jusqu'à 3 sets 9 Frs et jusqu'à 7 sets 18 Frs). Ecrire à la rédaction .

Photo couverture : Piliers de Salomon près d'Eilat



